

Notre Fédération fête son 90^e anniversaire

Histoire

C'est en effet le dimanche 15 mars 1914 que les délégués des groupes romands fondaient à Orbe la Fédération romande des socialistes chrétiens. Hélène Monastier devenait notre première présidente.

Les Français Paul Passy et Raoul Biville avaient fondé, en 1908, l'Union des Socialistes Chrétiens (USC). Quelques Belges et Suisses romands y avaient aussitôt adhéré. Le premier numéro de «L'Espoir du Monde» est paru, en France, en mars 1908.

Peu à peu se sont constitués des groupes à St-Imier et Sonvilier (1910), Genève et Lausanne (1911), La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel (1912), Le Locle (1914). Comme on le voit, leur répartition sur l'arc jurassien correspondait à l'implantation du protestantisme et du socialisme de l'époque. Les cantons catholiques, plus ruraux et conservateurs, n'étaient pas touchés. On relèvera que la répartition géographique et confessionnelle de notre mouvement n'a guère changé depuis lors, malgré l'évolution politique et économique considérable qu'ont connue Fribourg, le Valais et le Jura-Nord!

Il faut rappeler que s'afficher comme socialiste n'allait pas de soi dans les Eglises où l'on dénonçait souvent le matérialisme des mouvements ouvriers et où l'on considérait comme vertu primordiale le respect de l'ordre bourgeois. L'anticléricalisme étant largement répandu dans les partis socialistes et les syndicats, où l'on critiquait le paternalisme des œuvres sociales chrétiennes, il n'était pas plus facile de se dire chrétien dans ces milieux. Il fallait donc se regrouper et se soutenir pour défendre l'idéal socialiste chrétien.

La situation a changé, bien sûr. Mais tant que l'injustice économique et politique continueront de scandaliser ceux qui ont lu le commandement d'amour du prochain, il faudra qu'ils proclament que le monde peut et doit changer et que l'Evangile nous interdit de nous résigner.

La Fédération romande des socialistes chrétiens s'efforce actuellement de rajeunir son image et de redynamiser ses activités: c'est un devoir de fidélité envers les pionniers du siècle dernier. Nous sommes fiers de poursuivre l'oeuvre inaugurée il y a nonante ans.

J.-F. Martin

Pour en savoir plus: J.-F. Martin, «La Fédération romande des socialistes chrétiens, évocation historique», 1997 (disponible chez le rédacteur).

Quelques commentaires

Aux côtés d'Hélène Monastier, secrétaire du groupe de Lausanne, les membres du comité sont Suzanne Bramarel, de Genève, Georges Diel, président du groupe de La Chaux-de-Fonds (précédemment président de celui de St-Imier-Sonvilier), et le pasteur L. Huguenin, de Sonvilier. Ernest Gloor, de Lausanne, rejoindra le comité peu après en tant que caissier. Numa Juvet est très actif dans le groupe de Genève. Jules Humbert-Droz était membre du groupe de Neuchâtel. Félix de Béthune est un des ténors de la branche belge de l'Union des Socialistes Chrétiens.

On relèvera que les participants, tous protestants, restent fidèles à leurs Eglises respectives puisqu'ils participent le matin aux cultes des diverses dénominations existant à Orbe.

Quant au repas au «Café de Tempérance», il ne surprend guère: l'alcoolisme étant un important fléau frappant la classe ouvrière, les chrétiens intéressés par les questions sociales étaient très souvent impliqués dans les mouvements de tempérance. C'est souvent même en raison de leur moralisme que des gens de bonne famille débutaient leur engagement social dans la lutte contre l'alcoolisme ouvrier et que, peu à peu convaincus de la nécessité de changer les conditions de vie des travailleurs, certains faisaient le pas d'adhérer au socialisme.

Il faut aussi préciser ici que l'Eglise libre vaudoise, dont beaucoup de grandes familles libérales étaient membres, se montrait très soucieuse des problèmes sociaux et souvent plus tolérante à l'égard du socialisme que l'Eglise nationale. (J.-F. M.)

L'ancienne chapelle de l'Eglise libre d'Orbe où fut fondée la Fédération romande des socialistes chrétiens (photo JFM)



Compte-rendu paru dans «L'Espoir du Monde» d'avril 1914:

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

Fédération de la Suisse romande

Cette fédération s'est constituée à Orbe le 15 mars. Les camarades étaient venus dès le matin au nombre de trente-cinq, de Genève, de Lausanne et du Jura neuchâtelois et bernois; parmi eux se trouvait le cher camarade belge F. de Béthune, en tournée de propagande. Le matin, ils se sont dispersés dans les lieux de culte, de l'Eglise nationale, de l'Eglise libre et de l'Armée du Salut; puis ils se sont réunis pour dîner au Café de Tempérance.

L'après-midi, on s'est réuni à la chapelle de l'Eglise libre, mise gracieusement à notre disposition par le pasteur P. Panchaud; Numa Juvet a été élu président de séance.

Après un court rapport sur la marche des groupes et une petite discussion sur notre situation vis-à-vis des Eglises, on a procédé à étudier la question de la «Fédération romande», qui a été constituée sur-le-champ. Un comité de quatre membres a été élu: il se compose de: Hélène Monastier, présidente; citoyenne Bramarel, G. Diel, L. Huguenin. J. Humbert-Droz a été désigné comme délégué au Congrès de Tourcoing.

Un ordre du jour de sympathie a été voté à l'adresse des lock-outés de Leberberg (canton de Soleure).

Après la séance, le camarade F. de Béthune a fait une conférence publique, vibrante et poignante, sur la situation du prolétariat en Belgique.

Ç'a été une belle journée: un esprit d'union, de bonne camaraderie n'a pas cessé de régner; tous les visages étaient radieux au départ; on s'est bien promis de recommencer.

Les buts des socialistes chrétiens

tels que définis par les statuts de l'Union des Socialistes Chrétiens, de 1908 et rappelés sur la couverture de «L'Espoir du Monde» d'avril 1914:

Son Objet sera de faire pénétrer dans les Eglises et autres institutions religieuses le message social de Jésus; de montrer que le socialisme est l'expression économique normale de la vie chrétienne; de montrer aussi quelle puissance de moralité, de désintéressement et de dévouement les disciples de Jésus peuvent apporter dans la lutte économique; de mettre fin à la lutte des classes en établissant la démocratie sociale; de hâter le règne de la Justice et de la Fraternité sur la Terre.

le socialisme est l'expression économique normale de la vie chrétienne

Les groupes en mars 1914

(d'après la liste complète des membres publiée dans le numéro de mars 1914 de «L'Espoir du Monde»)

La branche française compte 280 membres, répartis en 15 groupes locaux. Les 7 groupes belges totalisent 138 membres. 13 membres sont dispersés en Allemagne, Italie, Afrique, Amérique du Nord et du Sud.

La nouvelle fédération romande recense 132 membres et 7 groupes:

- Genève: 18 membres (sans indication de professions).
 - Lausanne: 21 membres, en majorité ouvriers; parmi eux, Hélène Monastier, Arthur Maret (futur syndic de Lausanne et conseiller d'Etat) et Ernest Gloor (futur syndic de Renens et conseiller national).
 - Groupe de La Chaux-de-Fonds: 36 membres, en majorité horlogers.
 - Groupe du Locle: 7 membres, tous horlogers.
 - Groupe de Sonvilier: 14 membres, en majorité horlogers.
 - Groupe de St-Imier: 16 membres, sans indication de professions.
 - Groupe de Neuchâtel: 5 membres, dont 3 étudiants en théologie. Parmi eux Jules Humbert-Droz.
 - 15 membres ne sont affiliés à aucun groupe.
- On dénombre dans la liste romande 16 femmes (dont aucune ouvrière), 2 pasteurs et 3 étudiants en théologie (en tout cas parmi les membres dont la profession est indiquée).



*Rive Gauche
(ancien
Cercle
ouvrier
d'Yverdon)
où notre
Fédération
s'est déjà
souvent
réunie par le
passé
(photo JFM)*